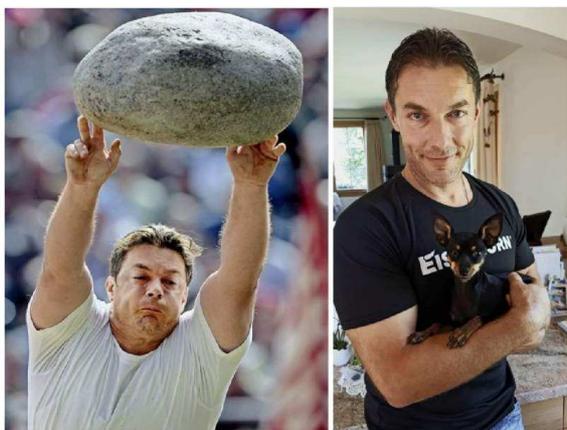


18 Vaud et régions

24 heures | Mercredi 24 août 2016



A gauche, Markus Maire en 2006, deux ans après son record de 4,11 m, qui tient toujours. A droite, il y a deux jours, à Planfayon, chez lui, dans la maison familiale. KEYSTONE/DUBATH

Markus Maire, tendre colosse, aimerait bien être invité à la fête

Fête fédérale de lutte

26-28 août



Pierre d'Unspunnen
En 2004, à Lucerne, il avait envoyé le caillou de 83,5 kilos à 4,11 m. Le record. Douze ans plus tard, il se sent un peu oublié...

La porte s'ouvre, et c'est la surprise. Le quadragénaire qui sourit et tend la main, sur le seuil de sa maison de Planfayon (FR), n'a rien d'un ogre. Il ressemble plutôt, par sa carrure en finesse, aux décatathloniens qu'on vient de voir concourir aux Jeux olympiques de Rio. Il y a douze ans, à Lucerne, cet homme-là, qui pesait alors 116 kilos (il en fait 94 aujourd'hui et il a 46 ans) avait sidéré les foules en envoyant la pierre d'Unspunnen à 4,11 m. Son record tient toujours. Forcément, on imagine qu'il fait partie des invités de prestige de la Fête fédérale, et qu'il sera à Estivade et à Payenne pour voir si son record tombe. Mais non, pas du tout. Personne ne l'a invité, et il se sent même un peu oublié. «Je m'y habitue, mais c'est dommage.» Il n'en fait pas toute une affaire, mais, sous ses pectoraux impressionnants, il y a un cœur d'épouv, de papa (Olivia et Pascal ont 14 et 12 ans), de sportif qui bat à l'évocation de cette carrière de lanceur de pierre lui ayant valu la gloire auprès du public et dans les médias.

Au bord de la rivière

Tiens, justement, parlons-en: comment devient-on lanceur de

la pierre d'Unspunnen? C'est tout simple, dans l'explication, il y a, comme dans plein d'aventures sportives, la présence d'un père ou d'un grand-père. «Je devais avoir 15 ou 16 ans, je faisais de la lutte et mon père m'a emmené à Unspunnen et à Sion. J'avais aussi vu des fêtes au Lac-Noir, à côté de chez nous, où la pierre lancée ne pèse que 56 kilos. A chaque fois, j'ai été subjugué par ce mélange de tradition, de force, de stabilité, d'équilibre.» Du coup, Markus et un pote à lui sont descendus au bord de la Singine et ils se sont mis à choisir des cailloux plutôt ovales, ressemblant à la pierre d'Unspunnen, pour s'entraîner. Comment les deux complices pouvaient-ils être sûrs que les cailloux faisaient le bon poids? «C'est mon grand-père qui descendait les peser sur place avec sa balance à moustons!»

Il voila donc qui cherche comment la soulever, qui met en pratique ce qu'il a appris sur la «petite» pierre du Lac-Noir, ce qu'il a vu faire par les anciens en les observant très attentivement, qui tâte chaque détail et affine sa propre technique. Markus est ébéniste de formation. Aujourd'hui, il travaille dans une fabrique de tapis industriels, mais, pendant des années, son esprit méticuleux d'artisan du bois lui a été utile pour approcher, apprivoiser ses pierres. Et pour préparer son corps à cet effort monumental qui consiste à la saisir, à la soulever, à l'élever tout là-haut à bout de bras, puis à la propulser après un élan de près de 10 mètres! «J'aimais les défis depuis tout jeune. A 16 ans, j'avais gagné une couronne régionale en lutte. Je faisais du ski de fond. J'ai même été champion suisse junior de bodybuilding. Mais je veux tou-

jours tout comprendre. Pour le lancer de la pierre, je voulais savoir comment mon corps pourrait arriver à faire ça. J'avais aussi compris qu'il faut la lancer le plus haut possible pour qu'elle aille loin. Il fallait transmettre ma force à la pierre!» Il se souvient: «Avant de faire mon tout premier concours, quand j'avais annoncé aux copains que je participerais, ils avaient tous rigolé. Le plus costaud de tous riait le plus fort, mais, moi, je savais de quoi j'étais capable, je savais que je pouvais m'imposer tout un programme et une discipline et y arriver.» Il se classa huitième à Olten, avec 3,46 m. On connaît la suite.

Un abonnement en cadeau

Après son record en 2004, puis sa victoire à Unspunnen en 2006, il a reçu des offres de sponsoring. Jusque-là, son seul gain lui était venu d'un entrepreneur généreux qui lui avait offert un abonnement au fitness. On est loin du professionnalisme et du sponsoring qui imprègnent de plus en plus la lutte. Mais il ne voulait plus continuer: «Quand tu te lances dans ce sport comme je le faisais, tu n'as plus de loisirs, tu ne fais que surveiller ton poids - tu dois grossir, avoir des cuisses puissantes, car le bas doit tenir le haut! - et vivre pour la performance.» Il reste à Markus le bonheur d'avoir compris de quoi il était capable. Et aujourd'hui il espère que son record sera battu. «Ce serait le signe que la relève existe. Une relève propre, qui fait les choses pour le plaisir, pour le sport.» Philippe Dubath

Découvrez notre webdoc spécial lutte.24heures.ch

Une charte pour les marchés publics

Ethique

L'Etat, les communes, le patronat et les syndicats ont signé une charte pour respecter les règles humaines et économiques dans la construction

Une charte pour mettre un peu d'ordre dans les marchés publics. Travail au noir, concurrence déloyale, procédures lacunaires entachent encore trop

souvent la réalisation des infrastructures publiques. Hier, les différents acteurs du secteur ont signé une charte les engageant à respecter les règles. L'Etat, les communes vaudoises, le patronat, les syndicats mais aussi les entreprises générales ont paré cet accord, qui met l'accent sur la transparence, l'égalité de traitement, la lutte contre le travail au noir et contre le dumping sur les prix.

Cette charte émane du Forum

sur les marchés publics organisé en août 2015 à Beaulieu par le Département des infrastructures et la Fédération vaudoise des entrepreneurs, qui avait accueilli plus de 300 participants.

Les collectivités publiques s'engagent à produire des appels d'offres de «bonne qualité». L'offre retenue doit être celle qui représente le meilleur rapport qualité-prix. Les entreprises, elles, s'engagent à annoncer leurs sous-traitants. **R.B.**

Lausanne et région

Le Nord lausannois d'échange pour raba

Mobilité
Parmi les projets pour rendre plus durables les déplacements des habitants, on trouve celui d'étendre l'offre en P+R

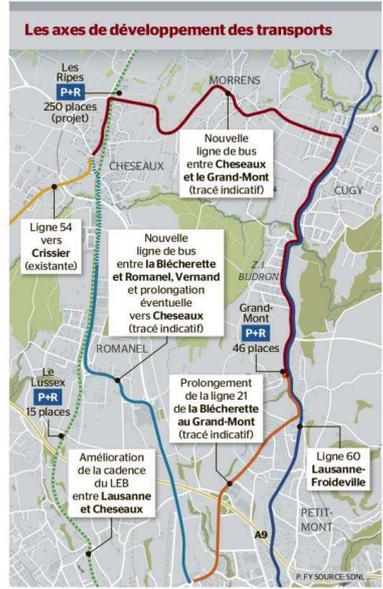
Jérôme Ducret

Il y a aujourd'hui un peu plus de 200 places de parc aux abords immédiats des gares et haltes du LEB. Elles sont destinées aux usagers du train Lausanne-Echallens-Bercher. Et selon une étude menée conjointement par le Schéma directeur du Nord lausannois (SDNL), le Plan directeur du Gros-de-Vaud et l'Etat de Vaud, on pourrait sans autre en ajouter 520 pour répondre à la demande. C'est l'une des informations que le public pourra découvrir le samedi 3 septembre prochain lors des portes ouvertes annuelles du SDNL à la Blécherette. Le thème choisi pour cette journée est la mobilité. D'autres projets d'amélioration de l'offre en transports publics seront aussi exposés (lire ci-dessous).

L'étude sur les P+R fait suite au projet de créer une véritable plaque tournante des transports autour de la halte LEB des Ripes, entre Cheseaux et Etagnières. Avec notamment 250 places de parc, nettement plus que tous les autres parkings existants le long de la ligne. Sa réalisation est prévue à un horizon assez lointain (environ 2030).

«Avant de concrétiser ce projet, il faut s'assurer de la cohérence du tout, explique Loukas Andriotis, chef de projet du SDNL. Les parkings d'échange doivent s'insérer dans un réseau de transports publics. Leur emplacement, mais aussi leurs tarifs et leur gestion doivent être bien pensés si l'on veut avoir un report de la voiture sur les autres modes plus durables de déplacement.»

Aujourd'hui, les quelques parkings existants sont gratuits et leurs utilisateurs sont censés être titulaires d'un abonnement du



En chiffres

208 C'est le nombre de places de parc actuellement disponibles le long de la ligne de train LEB.

46 Le nombre de places de P+R (payantes) jointes à la ligne de bus régionale 60 au Mont-sur-Lausanne.

520 Selon une étude exploratoire, le potentiel de places de parc d'échange à créer le long du LEB et de la ligne 60 pour répondre à la demande ces prochaines années.

Des bus et des

Les communes du Nord lausannois et l'Etat de Vaud entendent bien étoffer d'ici à 2030 l'offre en transports publics, pour pousser de plus en plus d'habitants et de travailleurs à moins utiliser la voiture. Plusiers projets sont exposés le samedi 3 septembre prochain à la Blécherette lors de la journée portes ouvertes annuelle du Schéma directeur du Nord (SDNL). Il y a le prolongement de la ligne de bus TL 54, qui relie actuellement Renens-Gare à Cheseaux, vers le Grand-Mont, en passant par Morrens et

PUBLICITE

24heures Partenaire média

THÉÂTRE DU JORAT
une scène à la campagne

Mézères / VD
theatredujorat.ch
021 903 07 55

Dimanche 4 septembre, 17h

L'OCL fait valser les oreilles!

L'Orchestre de Chambre de Lausanne avec un programme festif de Wolfgang Amadeus Mozart sous la direction de Raphaël Pichon accompagné par la soliste et soprano Sabine Devieille

Le Caveau du

Culture
Le cabaret-théâtre situé dans l'ancien caveau des vignerons n'ouvrira pas en septembre, sur décision de la police du commerce

Romain Boyv est arrivé au Caveau du Cœur d'Or «sans business plan ni PowerPoint», mais avec une grande idée: reprendre le caveau des vignerons désaffecté pour animer le village de Chexbres en mariant concerts et promotion des vins. C'était en 2009. Sept ans après, et à l'aube de l'inauguration des locaux réaménagés, le petit cabaret-théâtre connu loin à la ronde doit fermer ses portes. La police du commerce a signifié sa décision dans un courrier daté du 4 août. Les 30 dates déjà agendées sont annulées (sauf exceptions, voir www.coeurdor.ch). «Le caveau doit être réaffecté en café-bar, et pour cela il doit

manque de parkings mettre les voitures



Certains parkings d'échange du Nord lausannois, comme ici au Grand-Mont, sont payants, d'autres sont gratuits. PATRICK MARTIN

LEB. «Il n'y a pour l'instant qu'à Echallens que des contrôles sont effectués, explique Daniel Leuba, directeur de la ligne ferroviaire. Ailleurs, nous jouons la confiance. Et je dois dire que ces places sont très prisées.»

Il ajoute que le conseil d'administration du LEB a mandaté la direction pour étudier la possibilité de revoir cette manière de faire, ainsi que la possibilité d'implanter de nouvelles places, en coordination avec les communes concernées et avec le Canton. Les emplacements mis à disposition vont-ils devenir payants? «Rien n'est encore décidé, ce sera au conseil d'administration de se prononcer», répond Daniel Leuba.

Toujours est-il que, dans l'ensemble du canton, l'offre actuelle ne draine que 1% du trafic pendulaire. Pour faire progresser cette part, l'Etat de Vaud veut se doter en 2017 d'une stratégie de développement des interfaces de transport et des parkings d'échange, avec des moyens financiers permettant de subventionner ces installations. «Nous travaillons aussi déjà dans le même temps sur le développement des P+R dans certains secteurs du canton, comme les districts de Morges et de Nyon ou, justement, le Nord lausannois et le Gros-de-Vaud.»

Il rappelle les lignes directrices cantonales en la matière: les transports publics ne pouvant desservir toutes les régions à un coût économiquement acceptable, il s'agit de viser une complémentarité entre modes de transport. Il faut notamment que l'automobiliste laisse son auto le plus près possible de son domicile et que le dispositif limite la concurrence possible avec les lignes de transports publics.

«La plupart du temps, je prends la voiture pour me rendre à Lausanne, entre autres parce que les bus sont rares ici, commente Katia Cruchon, municipale des Routes et des Transports à Morrens, commune membre du SDNL. S'il y avait des places de parc disponibles en nombre suffisant près d'une gare, par exemple à Cheseaux, j'agiserais peut-être différemment.»

trains à foison d'ici à 2030

Cugy. Ce développement est attendu déjà pour décembre 2017. Il y a aussi l'amélioration progressive de la cadence du LEB: un train toutes les dix minutes entre Lausanne et Cheseaux (dépend de l'achèvement de la mise en tunnel à l'avenue d'Echallens), et un toutes les quinze minutes entre Lausanne et Echallens. A l'horizon 2025, il est prévu de prolonger la ligne de trolleybus TL 21, de la Blécherette au Grand-Mont. Egalement au programme, la création d'une toute nouvelle ligne de bus (cadence de départ à

20 minutes) entre la Blécherette et Cheseaux, qui passera par Romanel et l'enclave lausannoise des Vernand (destinée à se remplir). Enfin le plan d'agglomération Lausanne-Morges, tel que présenté à la Confédération, inclut l'arrivée à la Blécherette (terminus nord) d'un axe fort de transports publics, qui sera le futur métro M3. Sans oublier une extension en parallèle des pistes et voies cyclables, qui manquent dans le Nord lausannois. **J.DU.**

Cœur d'Or de Chexbres doit fermer



Une scène - qui manquait cruellement, dit Romain Bovy - a remplacé les tonneaux qui décoraient la salle. PATRICK MARTIN

être remis aux normes», explique Romain Bovy, qui a laissé la gestion du lieu à l'Association L'Accroch'Œur depuis janvier, mais continue d'en programmer les événements. Le fondateur n'est pas totalement surpris par la déci-

sion cantonale. «La question de la patente qui nous permettait d'exploiter (ndlr: une licence de caveau détenue par un vigneron du village) était bancale depuis le début.»

En effet, le Canton demande un changement d'affectation de

puis des années. «Notre service a accordé de nombreux délais aux intéressés pour entreprendre les démarches visant à la régularisation de leur situation», explique Albert von Braun, chef de la police du commerce. Une nouvelle licence leur sera accordée si elles sont «menées à leur terme.»

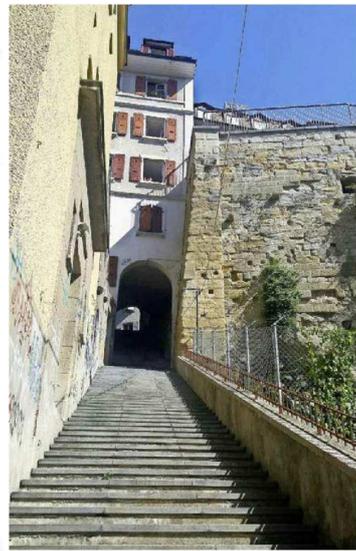
Des travaux ont été entrepris petit à petit. Et, cet hiver, quelque 120 000 francs ont été investis (grâce à plusieurs partenaires) pour réaménager la salle. Manque encore l'installation, coûteuse, d'une ventilation. «Toute la Municipalité reconnaît la qualité de ce qui se donne au Cœur d'Or et la publicité pour la commune, indique Bertrand Kolb, municipal des Travaux. La mise en conformité, que nous prenons en charge tant financièrement qu'administrativement, sera conditionnée aux travaux et à leur coût, mais notre intention est d'aller au plus vite.» **Cécile Collet**

Signé Lausanne

Les escaliers dérobés des Petites-Roches transforment le piéton en passe-muraille

Levez le nez!

Bâtie sur trois collines, creusée par le Flon, la Louve et la Vuachère, Lausanne est réputée pour avoir la pente rude. Par bonheur, de multiples raccourcis, plus ou moins confidentiels, permettent de déjouer cette topographie rébarbative. Et, parmi les escaliers qui facilitent la déambulation urbaine, ceux des Petites-Roches, dérobés à la vue du passant, restent peu fréquentés. Ils datent pourtant du Moyen Âge - époque où une série d'escaliers a été construite pour relier la ville inférieure à la Cité - et sont d'ailleurs bien visibles sur le fameux plan Buttet de 1638. Ces quelques 125 marches, qu'on devine pour certaines taillées dans la molasse, filent en droite ligne sous les immeubles et propulsent le piéton en un clin d'œil de la rue Centrale (Nos 17 et 19) à la rue de la Mercerie (Nos 20 et 22); et vice versa. Non contents de rendre service, ces escaliers providentiels ont le don de dépayser: on se croirait à Lyon, dans les traboules qui dévalent du plateau de la Croix-Rouge jusqu'au quartier des Terreaux, graffiti compris. **JO.F.**



Le véritable «caffè» à l'italienne se boit au Cipriano

Bons plans

Avec ou sans sucre, long ou serré, chacun a ses préférences en matière de café. Mais ceux qui apprécient le véritable caffè à l'italienne, ces quelques gouttes qui se boivent debout dans les bars de la Péninsule, apprécient le petit noir servi au Cipriano. Ce resto-bar ouvert au Flon en juillet 2015 sert les meilleurs espressos et cappuccinos de Lausanne (selon l'avis très subjectif de l'auteur de ces lignes). Les premiers sont forts en bouche, mais sans amertume. Les deuxièmes sont savamment dosés. Le petit noir n'est pas noyé dans le lait. Ici, un nuage de mousse dense surmonte un vrai café. L'espresso, de l'entreprise de torréfaction Hochstrasser à Lucerne, est préparé par l'italo, le barista italien. Amateurs de boissons chaudes agrémentées de caramel, d'épices ou de lait de soja, passez votre chemin! **Y.T.**

cipriano-bar.ch rue du Port-Franc 11. Ouvert tous les jours, cafés et restauration froide.



La gourmandise érigée en nouvelle tradition suisse

C'est quoi, ce commerce?

Dans ce monde acide où les factures sont toujours trop salées et la pilule toujours trop amère, il existe depuis juin dernier un havre de douceur, un paradis où le sucre est roi. Il suffit de pousser la porte de l'échoppe de Florence Chmielewski, rue de la Grotte 4, pour être assailli par une odeur de pâtisseries tout juste sorties du four. Ici, il faut laisser culpabilité et diète hypocalorique sur le trottoir et succomber aux cupcakes, cookies ou mignardises. La jeune femme a quitté un job alimentaire dans le milieu médical. Elle prépare et cuit ses créations sur place. Elle propose

huit sortes de cupcakes. La version Dulche de Leche, avec son cœur fondant, est particulièrement réussie. Celle double chocolat renferme un gros morceau de chocolat blanc qui saura séduire les plus jeunes. Pour profiter le maximum de cette pause sucrée, la patronne propose des cafés gourmands à composer soi-même avec un cupcake, une minipâtisserie et une pâte de fruit (8 fr.). Pour se donner bonne conscience, on débute par une salade de quinoa (8 fr.), une quiche (7 fr.) ou, dès le retour des firmas, une bonne soupe. Le tout fait maison. Comme le décrète joyeusement l'enseignante: «Un peu de douceur: tradition suisse depuis 2016». **Y.T.**

www.1peu2douceur.com

Bribes de conversation entre Saint-Laurent et la gare

Perles urbaines

Un groupe d'étudiants français, rue Saint-Laurent: «Et toi, pourquoi as-tu

choisi d'étudier à Lausanne?»
«Heu... pour pratiquer mon anglais.»
Deux trentenaires sur la place de la Gare:
«Peu importe si tu es

fidèle, en couple ou tout seul. L'important, c'est d'être en accord avec l'autre.»
«Ouais, sauf que tu m'as largué la veille de mes examens, je te rappelle.»